

Ils ont été emportés par la houle



Yvon Guéi

Trente ans. Voilà trente ans que *Caractère* publie son classement des entreprises de la filière. Trente années qui ont vu fondre sur le secteur plusieurs révolutions technologiques, lesquelles ont remis en cause le fonctionnement et les structures des entreprises et épuisé deux générations de dirigeants. À la lecture du premier de nos palmarès, les changements sont bien évidemment manifestes. Accompagnant le développement de l'informatique et de sa gourmandise en papier, l'époque était encore aux puissants de l'impression en continu. Moore Paragon, Danel et Ferry Peter étaient dans les quatre premiers derrière le groupe Jean Didier, en tête avec un chiffre d'affaires qui dépassait le milliard de francs. L'empire qui affichait déjà des ambitions industrielles européennes a été démantelé depuis. L'hélio imposait sa force chez Didier, à Hélios Corbeil ou encore à l'imprimerie François, alors que montaient en puissance, sur les ruines des mastodontes d'après-guerre – Paul Dupont, Crété/Neogravure, Victor Michel ou Chaix –, les nouveaux chevaliers de la rotative offset avec l'Avenir Graphique, le groupe Laski, REG ou encore Edicis. Tous disparus à leur tour. Mais déjà s'étaient installées les entreprises qui comptent aujourd'hui : *la [redacted]*, *la [redacted]*, *le groupe Morault*, *la [redacted]*. Rien de moins sur trente ans que le cycle houleux des affaires. Où l'on s'aperçoit que rien n'est définitivement acquis, à l'exemple ces quelques imprimeries – Istra, Berger Levrault pour n'en citer que deux emblématiques – que l'on pensait indestructibles car elles avaient traversé plusieurs siècles. Mais cela, c'était avant... 